

SPORT

Les vestiaires neufs de Saint-Liguair

Depuis janvier, les footballeurs de Saint-Liguair bénéficient de nouveaux locaux. Zoom sur cette deuxième tranche du programme de rénovation des vestiaires de la ville.

Depuis janvier 2009, les 260 licenciés de l'Olympique léodgarien peuvent enfin se changer et se doucher dans de bonnes conditions. Au lieu de salles vétustes, ils bénéficient maintenant de quatre vestiaires de construction neuve. Une infirmerie, un hall d'accueil avec buvette, des toilettes publiques et des locaux (administratif et chaufferie) complètent l'équipement. "L'ensemble a été mis aux normes édictées par la fédération française de football"



Pas moins de 260 licenciés se succèdent dans ces vestiaires

précise Régine Gallot, responsable du service municipal des Sports qui a monté le dossier et suivi sa réalisation. "C'est une belle réalisation, comme au stade Massujat à Saint-Florent et les utilisateurs sont très satisfaits. La Ville a fait un réel effort.

Maintenant on est parti pour 20 ou 25 ans." Les travaux ont duré un an pour un coût total de 540 000 euros, majoritairement supporté par la Ville. Le conseil de quartier de Saint-Liguair a apporté 50 000 euros et le district de football, 25 000. La direction

municipale du patrimoine bâti a surveillé la construction suivant les plans, approuvés par le club, de Claudy Tempereau. Cet architecte s'était déjà occupé des vestiaires du stade de Massujat en 2007. Le 21 mars, le vestiaire a été inauguré en présence de Geneviève Gaillard à l'occasion de la visite du quartier. Le site de Saint-Liguair peut désormais dignement accueillir les entraînements et matchs du club local et ponctuellement d'autres sportifs, tel le FC féminin football. Les utilisateurs s'engagent à respecter ces équipements afin qu'ils puissent rester "agréables et confortables", selon les termes de Joël Riffaut, président du club léodgarien. ■

Véronique Duval

ÉCOLES

Pédibus, une affaire qui marche

C'est un monsieur avec une tête de bus et des pieds en roues ! s'écrie Milo. Oui, il y a des enfants

autour de lui et un mot dessous qui commence par un P, renchérit Germain. C'est le P de Pédibus,

expliquent en chœur Clara et Mathilde, déjà expertes en lecture... Les commentaires vont bon train à l'arrêt du 4-août, sous le nouveau panneau de la ligne Michelet-Express 2. Installée par les services municipaux, la signalétique des arrêts Pédibus est le signe concret de l'engagement de la Ville sur des projets qui contribuent à la protection de l'environnement. Le ramassage scolaire à pied participe à une démarche collective de développement durable. Pédibus fonctionne déjà dans deux écoles : Jean-Macé et Jules-Michelet. Sa mise en œuvre, son organisation et son succès dépendent de l'investissement des parents d'élèves, en relation avec

les enseignants. Leur expérience a d'ailleurs permis à la Ville de mettre à disposition des futurs porteurs de projet Pédibus une boîte à outils. Ceci afin de faciliter l'ouverture de nouvelles lignes. Il suffit de se connecter sur www.vivre-a-niort.com, rubrique "Enfance > enseignement" et de se laisser guider. L'appel est lancé à toutes les bonnes volontés, soucieuses de préserver l'avenir des futures générations. Arrêt Orteil, arrêt Tartaruga ou arrêt du 4-août, les écoliers attendent désormais leur "car à patte" sous l'œil bienveillant du monsieur à tête de bus. ■

Contact : pedibus@mairie-niort.fr



Les enfants vont à l'école à pied, avec le Pédibus encadré par des parents volontaires.

Bruno Diebhoed



NOTEZ-LE

Inscriptions scolaires

Si votre enfant est né en 2006, il peut faire sa rentrée scolaire en septembre, en petite section de maternelle. Il vous faut pour cela l'inscrire auprès de la mairie, selon le secteur de résidence de la famille⁽¹⁾. Des dérogations à cette règle peuvent être accordées selon des critères arrêtés par le Conseil municipal.

Vous pouvez retirer le formulaire d'inscription à l'Hôtel administratif et dans les mairies de quartier ou le télécharger sur le site www.vivre-a-niort.com. Il vous suffit ensuite de le rapporter rempli et accompagné des pièces justificatives demandées, du 20 avril au 30 juin. Ces inscriptions concernent en priorité les enfants âgés de 3 ans avant le 31 décembre. Pour ceux qui n'auront pas 3 ans au 31 décembre, une pré-inscription peut être prise, sous réserve de leur maturité et des places disponibles. Dans tous les cas, l'enfant devra être âgé de 2 ans le jour de la rentrée scolaire. Les inscriptions pour les enfants nés en 2007 seront confirmées dans la semaine qui suit la rentrée scolaire, une fois le bilan fait avec les directeurs d'écoles. Cette règle ne s'applique pas en Zone d'éducation prioritaire (écoles E.-Pérochon, J.-Zay et E.-Zola), où les enfants sont admis dès l'âge de 2 ans. Pour vos plus grands déjà scolarisés, l'inscription est reconduite automatiquement ; il suffit de renvoyer le document de mise à jour que vous recevrez en juin.



Bruno Darbord

⁽¹⁾ Cherchez l'école de votre secteur à partir de votre adresse : www.vivre-a-niort.com, rubrique *enfance > enseignement*.

Dossiers à rapporter du 20/04 au 30/06, Hôtel administratif, place Martin-Bastard, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Tél. 05 49 78 73 03 ou 75 24 ou 78 83.

EDUCATION

La belle partition des lycéens niortais



Bruno Darbord

Quatre lycées niortais et les centres de loisirs participent cette année à des résidences de création proposées par la municipalité.

Initiées en février, les premières rencontres lycéennes de musiques actuelles niortaises se poursuivent jusqu'en mai. Les jeunes de différents quartiers travaillent leur créativité avec les artistes invités, de Arnaud Cathrine à El Hadj N'Diaye.

Lorsqu'il était encore enseignant à Chef-Boutonne, il est arrivé à Patrick Delaunay (aujourd'hui conseiller municipal niortais à l'éducation populaire et à l'égalité des chances) de lire sur des fiches d'élèves, face à "profession souhaitée" : Staracadémicien. Pour que ces ados sortent la tête des nuages ou renoncent à la tentation de l'isolement, il avait alors inventé des ateliers encadrés par des artistes encore mal connus à l'époque : Abd Al Malik, Renan Luce, Albin de la Simone, etc. En important le projet à Niort, Patrick Delaunay a pris un risque limité puisqu'en deux années de succès, les Rencontres lycéennes de musiques actuelles ont largement fait leur preuve. Soutenue par la Ville, la Région, l'académie Charles Cros, les Francofolies et bien d'autres, la première édition niortaise s'est ouverte début février. Avec Florent Marchet et Arnaud Cathrine, coauteurs du disque "Frère animal", une classe de gestion du lycée de la

Venise Verte s'est installée au Centre socioculturel du Clou-Bouchet pour créer des chansons.

La Foire en point d'orgue

"Ensemble" : c'est d'ailleurs le maître mot de tout ce projet qui attire déjà l'attention d'instances et de médias nationaux : élèves et artistes s'installent dans des lieux de vie, échangent avec la population, donnent des concerts hors du lycée. Ainsi, en mars, ce fut le tour de jeunes de Jean-Macé de travailler à la maison de quartier Grand Nord avec Valhere, artiste Charles-Cros des lycéens. Ils ont ensuite joué dans un Institut médico-éducatif avant de se produire à la maison de retraite des Brizeaux avec les enfants des écoles primaires. Du 6 au 10 avril, des lycéens de Gaston-Barré et de Paul-Guérin entrent dans la danse. Cette vingtaine de jeunes qui pratiquent tous la

musique et jouent dans des groupes, suivront une master class, à la maison de quartier de Goise avec deux grandes figures de Bérurier noir : Loran et Masto. Le vendredi 10, ils donnent ensemble un concert spécial lycéens au Camji.

Enfin, du 27 avril au 2 mai, El Hadj N'Diaye abordera le chant choral aux Brizeaux, avec 80 enfants âgés de 6 à 11 ans venus des centres de loisirs de la ville. Ce grand artiste sénégalais à la voix sublime invitera ensuite ces jeunes et leurs parents à son concert du 2 mai à la foire. Car c'est la 81^e Foireexpo de Niort et ses spectacles qui marqueront le point d'orgue de ces résidences. Après ces retrouvailles devant le podium de Noron avec Abd Al Malik, Mr Roux, Tomas Sidibe et quelques autres, les jeunes Niortais seront gonflés à bloc pour accueillir la "Créateuf", le samedi 16 mai. Ce jour-là, 5 000 élèves des 90 établissements scolaires de la région se retrouveront pour assister à des concerts et découvrir les projets des jeunes des quartiers ainsi qu'une vidéo réalisée par le Camji pendant les quatre sessions des résidences musicales des lycéens. ■

Jacques Brinaire

HÔPITAL

Les femmes et les enfants d'abord

Le nouveau bâtiment de 12 500 mètres carrés.



Centre hospitalier Niort

L'hôpital construit un nouveau pôle "femme-mère-enfant" près des urgences et double sa capacité en chirurgie ambulatoire. Le chantier doit être achevé fin 2010 après 23 mois de travaux.

Les Niortais qui passent à côté des urgences du centre hospitalier peuvent remarquer des barrières qui délimitent le périmètre des travaux : ceux de la construction d'un bâtiment de 12 500 m² sur quatre niveaux qui abritera notamment le nouveau pôle "femme-mère-enfant" mais aussi une extension de la chirurgie ambulatoire. "Avec ce

projet, on améliore la cohérence, tant de l'architecture que du fonctionnement de l'hôpital et on fait face aux besoins de façon plus satisfaisante" expose Bruno Faulconnier, le nouveau directeur de l'hôpital. Mi-janvier, son arrivée a coïncidé avec le démarrage de ce grand chantier. D'une durée prévue de 23 mois, les travaux devraient être achevés en novembre 2010 pour un coût total de 37,5 millions d'euros, financé essentiellement par emprunt.

La cohérence : c'est le maître mot de ce projet pour le directeur et Gilles Frappier, ingénieur en chef des services techniques. Plans à l'appui, ils soulignent l'intégration de ce nouveau bâtiment dans l'ensemble hos-

pitalier, avec "un regroupement autour du plateau technique au centre et un accès au bloc opératoire de plain-pied".

Le premier des quatre niveaux accueillera les archives, les vestiaires et les locaux techniques ; au deuxième niveau se trouvera l'unité pédiatrique (30 lits). La gynécologie (38 lits) ainsi que les blocs d'accouchement seront au troisième niveau. La maternité (35 lits) sera au dernier étage avec la néo-natalité (24 lits). Avec 9 000 m², le pôle "femme-mère-enfant" occupera donc la plus grande partie du nouveau bâtiment. L'an dernier, 1 640 bébés sont nés à l'hôpital, qui a donc franchi le seuil des 1 500 naissances annuelles. Avec le même nombre de lits et des moyens en personnel identiques, mais un espace amélioré, ce nouveau pôle doit permettre de mieux répondre aux besoins dans ce domaine. La surface libérée dans les bâtiments existants permettra une extension de la réanimation de 500 m² avec davantage de lits. Quant à la chirurgie ambulatoire, qui verra sa surface augmentée de 1 600 m², elle passe de 10 à 22 lits, plus 5 en hospitalisation de jour.

Ses capacités sont ainsi plus que doublées, ce qui "correspond à une orientation très forte au niveau national" avec une meilleure rémunération des actes. ■

Véronique Duval

Une 5^e grande étape

Le pôle "femme-mère-enfant" constitue la cinquième évolution majeure du centre hospitalier. Avec les blocs opératoires, la chirurgie et les urgences, la première construction, ouverte en 1988, abritait aussi la réanimation ainsi que la pharmacie et les laboratoires. En 1997, médecine, pédiatrie et maternité se sont ajoutées. Les nouvelles urgences ont été mises en service en 2004, enfin le pôle rein a ouvert l'an dernier.

Plus de places de stationnement

Le nouveau pôle entraîne la suppression de 75 places de stationnement. Cependant, le parking André Bonnin a été étendu et offre 202 places nouvelles. Soit 127 places supplémentaires sur le site.

Le saviez-vous ?

Votre Valentin se sent l'âme artistique et voudrait bien fabriquer quelque chose avec ses doigts... Vous pouvez l'inscrire au cours de modelage que propose depuis peu l'école d'arts plastiques de Niort. Animé par Eva Aurich, enseignante à l'école d'arts plastiques et artiste plasticienne, ce cours apprend aux enfants âgés de 9 à 13 ans à travailler l'argile et le plâtre. Une approche en trois dimensions qui permet aux jeunes apprentis d'avoir un travail à la fois sur le volume et la matière et d'imaginer leurs créations à partir de thèmes différents. Ces cours de



modelage viennent compléter une offre d'enseignement artistique déjà riche. Des cours de dessin et de peinture sont ouverts aux enfants à partir de 6 ans, mais aussi aux adolescents et aux adultes qui peuvent s'inscrire à la gravure et à la tapisserie. ■

Informations et inscriptions : 05 49 24 25 22. Cours le mercredi de 15h à 16h30 à l'école d'arts plastiques, 7 rue Georges Clémenceau.

Bruno Denbord

SAINTE-PEZENNE

Un espace très nature

Devenu au fil des années une zone humide à la riche végétation spontanée, le bassin d'orage va être doté d'un ponton et intégré au parc du Grand-Feu. Cet espace naturel conçu avec le conseil de quartier sera ouvert à tous dès cet été.

ouvert à tous

Depuis la mi-mars, les habitants du quartier de Sainte-Pezenne peuvent voir disparaître le grillage qui entoure le bassin d'orage jouxtant le parc du Grand-Feu. Aux beaux jours, ils pourront flâner sous les arbres. Et observer depuis un ponton en bois en surplomb du bassin la luxuriante végétation qui s'y est développée.

dans le cadre de sa compétence en eaux pluviales. Il a été décidé d'ouvrir cet espace au public, de le sécuriser et de valoriser ce foisonnement végétal intéressant par sa richesse et sa diversité. Le bureau d'études municipal espaces verts a imaginé plusieurs pistes avant de s'arrêter au projet définitif présenté le 10 février dernier au



La plan du site qui intègre le bassin d'orage et le parc du Grand-Feu

De saison en saison, la nature a repris ses droits sur cet ouvrage destiné à recueillir les eaux pluviales. Tandis que les roseaux colonisaient la moitié de la zone, des papyrus, iris, salicaires... cohabitaient dans l'autre partie. Sur le pourtour, saules pleureurs et saules marsault, mais aussi frênes et érables ont poussé. Cette végétation spontanée dans un espace clos est devenue un lieu de jeux et d'aventures pour les enfants de ce quartier pavillonnaire. En 2007, un grand débat s'est engagé au conseil de quartier de Sainte-Pezenne sur le devenir de ce terrain municipal qui est géré par l'Agglo



nouveau conseil de quartier. Sébastien Dugleux, responsable de ce bureau d'études, détaille les grandes étapes du chantier : "Après la dépose de la clôture, il s'agit de sécuriser les ouvrages d'arrivée d'eau et d'exutoire par des garde-corps ; puis viendront le terrassement du chenai et la réalisation

d'un ponton en bois en balcon sur la zone. Une double lisse (barrière basse) sera posée en haut de berge et nous prévoyons de réaliser des panneaux d'information sur les plantes présentes." L'ouverture au public est prévue fin juin. De 8 000 m², la superficie du parc du Grand-feu passera à près d'un hectare et demi. Le coût total de l'opération est de 130 000 euros TTC, il est supporté par la Ville et par le conseil de quartier qui participe à hauteur de 50 000 euros.

L'équipe gestion des espaces naturels sera chargée d'entretenir cette zone humide afin de préserver la diversité actuelle de la végétation. "Si on ne fait rien, à terme les roseaux envahiront tout le bassin" précise Sébastien Dugleux, qui voit dans cet écosystème proche de plusieurs établissements scolaires de premier et second degrés "un lieu fantastique d'observation pédagogique". ■

Véronique Duval

Phentail.org



OBSERVER L'ÉCUREUIL ROUX

Si vous pensez que des écureuils roux peuvent habiter près de chez vous, alors vous pouvez vous associer à la démarche du Museum national d'histoire naturelle en participant au recensement de ce petit mammifère protégé qui figure sur la liste des espèces menacées. Pour cela, à chacune de vos observations, vous renseignez le questionnaire mis en ligne <http://ecureuil.over-blog.net>. Vous trouverez à cette adresse des informations pour mieux faire connaissance avec cet hôte discret de nos futaies ainsi que la liste des communes – plus de 60 à ce jour – qui participent à ce recensement. Cet inventaire s'achèvera en juin prochain. ■